





*Le journal  
d'Aurélie Laflamme*



INDIA DESJARDINS

*Le journal  
d'Aurélie Laflamme*

Tome 1: Extraterrestre... ou presque !



À PARAÎTRE :

*Le journal d'Aurélie Laflamme,  
tome 2 : Sur le point de craquer !*

© Les Éditions des Intouchables, Montréal, 2009  
Publié avec l'autorisation des Éditions des Intouchables,  
Montréal, Québec, Canada.

Illustrations intérieures : Josée Tellier

© Éditions Michel Lafon, Poche, 2013 pour la présente édition  
7-13, boulevard Paul-Émile-Victor – Île de la Jatte  
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex  
[www.lire-en-série.com](http://www.lire-en-série.com)

*À Sybil, sans qui je me serais sentie  
souvent bien seule dans l'univers...  
Tu seras toujours là.*



# SEPTEMBRE

La fin du monde

♡ PAPA ♡



$$x+y \times 1000^2 + \frac{3}{5} \div z^3 + 24 =$$

Je comprends ZÉRO!

moi!

MATHS → source de STRESS!!



Miss Magazine

15h12  
LA FIN DU MONDE?!





mardi 13 septembre

Parfois, je me sens seule dans l'univers. Je ne me trouve aucune affinité avec personne, sauf avec ma meilleure amie Kat, mais depuis qu'on s'est disputées pour une bêtise, on ne se parle plus.

Il y a bien ma mère (elle est en bas, dans la cuisine, en train de faire de la sauce bolognaise, et ça sent trèèèès bon), mais je ne peux pas vraiment tout lui dire et, parfois, elle m'énerve. Comme en ce moment. Je suis punie parce que j'ai commis une petite, disons, « erreur de comportement » à l'école. Ce n'était vraiment rien du tout. Vraiment. Mais ma prof de maths (auprès de qui j'ai commis l'erreur en question) l'a dit au directeur qui l'a dit à ma mère et me voilà punie. Personnellement, je trouve qu'on ne devrait pas être punie à quatorze ans. Il devrait y avoir une loi pour que les parents n'aient plus le droit de nous punir, disons, après onze ans. Sinon, c'est nul ! Ma mère a décidé que ma punition serait l'interdiction de regarder l'épisode des *Frères*

Scott de ce soir. Et je n'ai pas le droit de regarder les rediffusions cette semaine, ni même de l'enregistrer ! Ma mère dit que, au pire, je pourrai le regarder en DVD, l'année prochaine. Mais l'année prochaine... c'est loin ! Bon, l'avantage des DVD, c'est que je peux entendre la vraie voix des acteurs en version originale. Mais c'est complètement inutile, puisque je ne comprends absolument rien en anglais !

Exemple : j'ai déjà chanté *The Anthem*, du groupe Good Charlotte, ainsi : « Youuuu-hou ! Nowa nowa just like you... nananananana... This is the anthem wa za wa za wa You-hou ! Dewon nana you ! » Ce qui ne veut rien dire.

Franchement, ma punition n'est pas méritée parce que j'ai juste fait une petite blague à la prof de maths qui, soit dit en passant, est vraiment chiante depuis le début de l'année. Elle est tout le temps à cran ! Tout le temps ! Genre, on arrive dans sa classe et elle commence à nous crier dessus, elle nous répète qu'on n'arrivera jamais à rien si on n'utilise pas sa mé-tho-de de tra-vail.

### **Sa méthode de travail :**

Jocelyne Gagnon, ma prof de maths, enseigne sa matière en nous disant ce qu'il faut souligner, la couleur du crayon à utiliser et les lignes qu'il faut sauter.

Par exemple : « Le volume d'un solide est la quantité d'espace – soulignez “quantité d'espace” deux fois au crayon vert – qu'occupe ce solide. Sautez une ligne, commencez après une marge de deux centimètres. »

Aujourd'hui, en classe, elle a crié : « IL FAUT SUIVRE LA MÉ-THO-DE DE TRA-VAIL, SINON VOUS ALLEZ RATER LE TRAIN POUR LE BREVET DES COLLÈGES ! »

Et j'ai répondu : « On prendra le bateau. »

Là, quelques élèves ont timidement ri et elle a demandé : « Vous trouvez ça drôle ? » Alors il y a eu un gros, ou plutôt un énorme malaise (soulignez deux fois le mot « énorme » au crayon rouge). Ensuite, elle m'a dit d'aller voir le directeur.

Ça, c'est vraiment le genre de chose qui me gêne. Car, quand je suis convoquée dans le bureau de Denis Beaulieu (le directeur) pour une bêtise que j'ai faite, je suis incapable de terminer une phrase sans pleurer.

Exemple :

Denis Beaulieu : Pourquoi es-tu ici ?

Moi : Parce que j'ai fait quelque cho-o-o-se quiiiiiiiiiii-iiiiiii-iiiiii... (Le reste de ma phrase est incompréhensible, car rempli de sanglots, de mots trop aigus, de reniflements, etc.)

Donc, comme je le disais, très gênant.

Bref, je suis allée dans le bureau de Denis Beaulieu. Il a été capable de comprendre ma blague malgré mes sanglots (j'ai même cru remarquer qu'il avait du mal à garder son sérieux, je ne sais pas si c'est parce que je pleurais ou à cause de ma blague) et il a appelé ma mère, qui a finalement décidé de m'empêcher de regarder *Les Frères Scott*. Très frustrant.

Si elle m'avait privée de dîner, ça m'aurait affamée, mais j'aurais trouvé que j'étais moins, disons, martyrisée. Oui, c'est ça, je suis martyrisée ! Non, faut pas exagérer quand même. Mais c'est vrai que ma mère est une maniaque du ménage et qu'elle m'a même déjà fait avaler du liquide vaisselle. Sauf que c'était vraiment une erreur de sa part : elle avait confondu la bouteille de sauce au chocolat avec celle du liquide vaisselle (je ne sais pas comment elle a fait). On avait vraiment ri, ce jour-là, et je lui en avais fait goûter pour me venger. Elle avait fait semblant de trouver ça vraiment bon.

19h17

Ma mère m'appelle pour me dire que le dîner est prêt. Finalement, j'ai plutôt faim, alors je suis contente qu'elle ne m'ait pas privée de repas.

– Oui, oui, j'arriiiiiive !

Ah ! Elle m'énerve, des fois !

20h34

Ma mère ne se souvient pas du tout de l'anecdote de la bouteille de sauce au chocolat versus la bouteille de liquide vaisselle. Là, c'est trop ! C'est un de mes souvenirs d'enfance les plus marquants, et elle ne s'en souvient même pas ! Il me semble que boire du liquide vaisselle, on n'oublie pas ça comme ça ! Mais je me suis dit que, puisqu'elle a une si mauvaise mémoire, elle ne se souviendrait peut-être pas de ma punition. Alors j'ai essayé de regarder *Les Frères Scott*, mais elle s'en souvenait. (Grrr.) Je trouve que la mémoire sélective de ma mère ne m'avantage pas vraiment.

21 heures

Je suis dans ma chambre à la recherche de quelque chose à faire. En fait, j'ai des vœux à formuler et j'ai regardé le ciel quelques minutes à la recherche d'une étoile filante, mais je trouve cette technique un peu longue et ça ne me tente pas d'attendre jusqu'à demain. Il y a aussi les coccinelles, alors je me suis mise à en chercher, sans succès. Selon mes connaissances en matière de souhaits, il ne me reste que l'option de dire la même chose en même temps que quelqu'un ou... Dieu. Comme je suis toute seule...

*Cher Dieu (ou peu importe votre nom ici, on nous a parlé de vous, mais également de plusieurs autres religions, et je ne voudrais pas vous insulter si vous ne pratiquez pas la religion que je vous attribue),*

*Je ne vous parle pas souvent... C'est parce que je ne suis pas vraiment pratiquante mais, ce soir, je voudrais demander des choses à n'importe qui, disons, spécialisé en souhaits, et vous êtes le seul à qui j'ai pensé. Est-ce qu'il faut se présenter quand on prie ? Je veux dire, ça doit être assez compliqué de recevoir plein de demandes comme ça, anonymes, vous ne devez pas trop savoir où accomplir vos « miracles ». Êtes-vous encore capable d'en faire ? Êtes-vous capable de faire des choses plus incroyables que de changer de l'eau en vin, par exemple ? Parce que, de nos jours, il y a plein de magiciens qui font des choses vraiment impressionnantes. Bon, on sait bien que ce sont des trucs et non des « miracles », mais en ce qui vous concerne c'est flou, parce que vos trucs n'ont jamais été dévoilés. D'ailleurs, vous avez perdu un peu de crédibilité, si je peux me permettre, lorsqu'on a découvert que vous n'aviez pas « créé » l'univers, mais que c'était dû à un phénomène appelé le big bang. Euh... est-ce que je vous insulte si je dis ça ? Je ne voudrais pas mal commencer notre relation parce que j'ai plein de choses à vous demander... Et des fois, je fais des petites gaffes.*

*C'est souvent parce que je parle trop. Bon, reconcentration.*

*Si jamais il faut que je me présente, eh bien moi c'est Aurélie Laflamme. En passant, je ne suis pas baptisée ; est-ce que je peux vous demander des choses quand même ?*

*1) J'aimerais vous demander qu'il ne se passe pas trop grand-chose dans Les Frères Scott, ce soir, car je ne voudrais pas perdre le fil de l'intrigue.*

*Mais bon, ça, c'est vraiment facultatif, c'est une demande pour m'échauffer.*

*2) J'aimerais vraiment me réconcilier avec mon amie Katryne Demers, s'il vous plaît. On s'est disputées l'autre jour et ça me fait beaucoup de peine. En plus, c'était pour une bêtise et elle me manque.*

*3) Si ma mère pouvait gagner plus d'argent et travailler moins, ce serait vraiment cool !*

*4) Ah ! Et si vous étiez capable de rendre les cookies aux pépites de chocolat bons pour la santé et amincissants, ce serait génial, parce que je pourrais en manger plus, ma mère ne limiterait pas ma consommation à trois biscuits par repas et je ne serais pas obligée de manger les autres en cachette.*

*5) Aussi, si jamais c'est possible, j'aimerais bien que vous disiez à mon père qu'il me manque et que je l'aime...*

21h12

Ma mère est entrée dans ma chambre et elle m'a vue

pleurer. Elle m'a dit qu'elle ne pensait pas que *Les Frères Scott*, c'était si important pour moi. Alors, elle m'a apporté son ordinateur pour que je regarde l'épisode sur Internet. Je ne pleurais pas pour ça, mais je ne voulais pas lui parler de mon père, car ça lui aurait fait de la peine. Elle n'aime pas qu'on en parle. Elle m'a également avoué qu'elle avait trouvé ma blague d'aujourd'hui assez drôle et qu'elle l'avait dit à Denis Beaulieu, qui a pensé la même chose. Il veut tout de même rencontrer ma mère. Mais elle m'a promis de me défendre. Elle a ajouté : « Tu n'as rien volé, quand même ! »  
J'ai serré ma mère très fort dans mes bras.  
Puis, avant de quitter ma chambre, elle m'a dit qu'elle avait un vague souvenir de l'affaire du liquide vaisselle.



Jeudi 15 septembre

Je vais dans une école de filles. Si j'allais dans une école mixte, j'aurais peut-être plus d'amis, parce que

j'aurais la possibilité d'être amie avec des garçons. Mais dans l'état actuel des choses, cette possibilité est écartée.

### **Pourquoi je vais dans une école de filles :**

En CM2, j'étais copine avec Rosalie Moisan. C'était, disons, ma meilleure amie dans ce temps-là, mais ça a vite changé à la suite de ce qui s'est passé. Mais tant qu'il ne s'était pas passé ce que je ne savais pas qu'il allait se passer, je la considérais comme ma meilleure amie.

Bref. Voici ce qui s'est passé. J'étais toujours fourrée avec Rosalie. Elle a commencé à sortir avec William Dorion, un garçon de quatorze ans (mon âge actuel, et je peux vous jurer que les garçons de onze ans ne m'intéressent pas du tout, alors que penser, avec le recul, de William Dorion, hum ?). Rosalie était toute fière de sortir avec un mec de quatorze ans (qui, soit dit en passant, avait redoublé et qui était en quatrième et non, comme moi, en troisième). Elle en parlait à tout le monde. Un jour, elle a voulu me présenter à William. Et lui, je ne sais pas trop pourquoi, il a flashé sur moi. Je jure que je n'ai rien fait pour que ça arrive car, personnellement, je le trouvais un peu débile. (Malgré tout, j'avoue que je me sentais un peu flattée qu'un garçon de quatorze ans kiffe sur moi.) Il a commencé à me draguer DEVANT ROSALIE ! En ce temps-là,

on dirait que je n'avais pas encore eu, disons, d'éveil au niveau de ma conscience. Et, au lieu d'être solidaire envers mon amie, j'ai décidé de sortir avec William. Évidemment, Rosalie s'est sentie très frustrée.

Tout ça pour dire que je suis sortie avec William pendant une semaine. À onze ans, je jouais encore à la poupée Barbie (je sais, c'est vieux pour jouer à la Barbie, mais je n'étais pas capable de m'en empêcher et j'adorais ma Barbie Mèches Bleues, car je la trouvais rebelle), alors William se moquait un peu de moi (avec raison, j'imagine). D'ailleurs, parenthèse sans parenthèses, j'aimerais que, sur les boîtes de Barbie, soit indiqué l'âge où on doit officiellement arrêter de jouer sans passer pour « jeune » auprès de nos amis. Moi, je trouvais encore plus marrant de jouer à la Barbie à onze ans qu'à six par exemple, car j'avais des scénarios beaucoup plus élaborés, j'ajoutais de la musique en fond sonore, c'était vraiment comme un film que je faisais moi-même ! Dommage que j'aie été totalement incomprise par le reste de la communauté des gens de onze ans.

Pour en revenir à William... au bout de la sixième heure de notre relation, il m'a demandé si j'étais d'accord pour qu'on s'embrasse avec la langue. Personnellement, je trouvais que William avait TRÈS mauvaise haleine. Je n'avais jamais encore roulé de pelles, mais

je savais très bien de quoi il s'agissait, c'est-à-dire faire un tournicotis de langues. Et comme je trouvais que William avait mauvaise haleine, je me disais que faire un tournicotis de langues, et donc de salive, avec lui devait avoir un très mauvais goût. Alors, je lui ai dit que ça ne me dérangeait pas, mais que j'aimerais bien qu'il se brosse les dents. Notre conversation à l'époque :

Lui : Allez ! Une pelle !

Moi : Je sais pas...

Lui : Allez !!! Je le dirai à personne !

Moi : Bon... OK. Mais j'aimerais que tu te brosses les dents.

Lui : Hein ??? !!! Rapport ??? !!! (Ponctuation telle que ressentie dans la vraie vie.)

Ensuite, je n'ai pas voulu l'insulter et lui dire que c'était parce qu'il avait mauvaise haleine. Et il est parti. Quelques jours plus tard, une bande me regardait et riait de moi en chuchotant. Rosalie était avec eux. J'ai demandé ce qui se passait et ils m'ont dit que rouler des pelles n'avait aucun rapport avec le brossage de dents !

J'ai dit :

– Si, ça a un rapport quand l'autre personne a mauvaise haleine !

En fait, c'est ce que j'aurais aimé dire mais, sur le coup, ça n'est pas sorti. J'y ai réfléchi et ce n'est que quelques

heures plus tard que j'ai pensé à cette réplique. Je me demande d'ailleurs pourquoi, quand les gens me cherchent, je ne suis jamais capable de trouver tout de suite la bonne réplique qui leur en boucherait un coin ! Pourquoi faut-il qu'elle arrive cinq heures plus tard, juste avant que je m'endorme ? Impossible de se présenter le lendemain et de lancer la phrase incendiaire que mon cerveau m'a envoyée en retard parce que ça aurait juste l'air hors sujet et que les gens me regarderaient l'air de dire : « Rapport ? ! ? », ce qui n'aiderait en rien ma cause.

À partir de ce moment-là, Rosalie n'a plus été mon amie. J'ai regretté énormément d'être sortie avec William, et le reste de l'école a ri de moi à cause de l'affaire brosse à dents/roulage de pelles qui n'avait pas de rapport, selon eux. (Je suis surprise que personne n'ait remarqué à quel point William puait de la bouche !) Tout ça n'a pas duré très longtemps. Mais juste assez pour que je me sente mal.

Donc, quand est venu le temps de choisir mon collègue, j'ai choisi un établissement privé pour filles.

### **Mes raisons :**

- 1) Les garçons m'énervent grave.
- 2) Puisque je ne serais entourée que de filles, je m'évitais les problèmes causés par les mecs.

3) Comme l'uniforme est obligatoire, je pensais économiser du temps (choisir des vêtements le matin, malgré la pauvreté de ma garde-robe, est un processus très loooong et complexe) et m'épargner toute remarque désobligeante sur ma tenue vestimentaire, petit détail qui m'a causé bien des soucis en primaire.

### **Les raisons que j'ai données à ma mère :**

- 1) Mon éducation serait meilleure.
- 2) Mon père aurait aimé que son argent me permette d'aller dans une bonne école. (Bon, ça, c'était vrai, mais j'avoue que je m'en suis un peu servi pour toucher la corde sensible de ma mère et que ce n'était pas tout à fait juste de ma part... J'avais vraiment besoin d'une nouvelle vie !)

Finalement, j'en suis à ma troisième année à l'école privée et je ne regrette pas mon choix. Et j'y ai rencontré Katryne, qui est devenue ma meilleure amie (même si, malheureusement, nous sommes en froid depuis cinq jours, quatre heures et dix secondes).



Jeudi 22 septembre

**H**orreur ! Ma mère a rencontré mon directeur  
Haujourd'hui. Il lui a dit qu'il me trouvait « spéciale ». Ma mère me l'a répété avant de déclarer qu'elle avait trouvé le directeur, et on parle bien ici de monsieur Denis Beaulieu, très charmant. Et elle a dit « charmant » de façon particulière. Un genre de façon avec un petit temps de réflexion, et les yeux qui bougent vers la droite pour revenir dans leur orbite, et choisir le mot et le prononcer de façon un peu plus douce que le reste de la phrase, en plus d'un petit sourire en coin. J'hallucine ! Si ma mère en pince pour Denis Beaulieu, je suis f-i-n-i-e !

Mais revenons-en à « blabla... spéciale ». De quoi je me mêle, monsieur-le-directeur-que-ma-mère-trouve-« charmant » ?

Oh ! si je n'étais pas en froid avec Kat, je l'appellerais tout de suite et on élaborerait un plan pour tenter d'analyser la situation avec du recul et non avec la

peur que mon directeur devienne le mec de ma mère et qu'il vienne vivre chez nous !

Ma mère : ... et il voudrait que tu t'impliques plus dans tes cours.

Moi : Quoi ?

J'étais tellement concentrée à imaginer ce que serait ma vie si ma mère se mariait avec Denis Beaulieu que je n'ai pas écouté ce qu'elle m'a dit.

Ma mère : Selon Denis... M. Beaulieu, tu pourrais avoir de bien meilleurs résultats si tu te forçais un peu plus.

Moi : Quoi ? ! ? Il a dit ça ?

Ma mère : Mais ne t'en fais pas avec ça ! On n'est seulement qu'au début de l'année, tu auras le temps de te reprendre !

J'ai choisi le collège privé, mais je n'avais pas prévu que je serais considérée comme « spéciale » par le directeur, ni que j'aurais à bosser plus à l'école. Je n'ai pensé qu'à ne pas me disputer avec mes amies et c'est arrivé quand même !

20h30

Je trouve ma vie limite stressante.

21 heures

Je dois penser à un plan pour changer d'école.

21h2

Surtout si ma mère en pince pour mon directeur.

21h36

Plan A : dire à ma mère que M. Beaulieu a une maladie de peau et que, sous ses vêtements, il a l'air d'un lépreux.

21h37

Ouach !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! J'ai des frissons d'effroi en imaginant M. Beaulieu avec... Aaaaaaaaaaaaaaaaaark ! Je vais gerber !

22 heures

Je suis totale insomniaque. Je n'arrive à trouver aucun plan pour empêcher ma mère de sortir avec mon directeur.



vendredi 23 septembre

J'ai croisé Katryne à l'école et on ne s'est pas parlé. J'ai donc décidé d'aller manger dans les toilettes, pour qu'on ne me voie pas manger seule à la cafétéria. Katryne n'est pas la seule personne avec qui je m'entends bien, mais c'est la seule avec qui je peux manger. Chaque midi, tout le monde s'assoit toujours aux mêmes tables. Non pas que les tables aient été assignées d'avance, mais quand un groupe s'approprie une table, c'est sa table pour l'année. C'est comme ça depuis le début du collège.

Puisque je mange avec Kat depuis la sixième, je ne peux vraiment pas m'asseoir avec un autre groupe sans passer pour une intruse provenant d'une autre planète (ce que je suis probablement, vu mes difficultés d'adaptation sur cette planète-ci) ou pour quelqu'un qui se cherche des bouche-trous.

Mon amitié avec Katryne a commencé lors de l'examen d'entrée pour l'école. Elle avait une queue de cheval qui rebondissait d'un côté et de l'autre quand elle marchait. C'est vraiment un phénomène propre à Kat, parce que lorsque Justine Simard se fait une queue de cheval, aucun cheveu ne bouge. C'est peut-être une question de port de tête... ou de laque.

Donc, pendant l'examen, j'ai hésité sur une question. Kat (que je ne connaissais pas encore) l'a remarqué et a tourné sa gomme vers moi. Sur la gomme, il y avait, écrit en tout petit, plein de notions importantes, dont la règle du participe passé accordé avec « avoir », qui me cause tant de soucis et dont j'avais besoin pour répondre à l'examen d'entrée.

Après l'examen, j'ai dit merci à Kat pour son aide. Elle m'a dit qu'écrire quelques aide-mémoire sur sa gomme était une très bonne technique car, les profs étant myopes, c'était très rare qu'ils s'en rendent compte. Elle affirme encore aujourd'hui que cette technique ne peut pas être considérée comme de la tricherie. Mais c'est un point de vue qui se discute. J'ai trouvé l'idée géniale et je m'en suis toujours servie (quoique ça ne m'ait jamais aidée à répondre à des questions d'examen et que ça coûte très cher en gommes à ma mère, qui se demande pourquoi je les perds toujours).

À partir de ce moment-là, Kat et moi sommes devenues

amies et on s'est promis-juré de le rester *4 ever and ever!*

Kat est top ! Rien ne lui fait peur ! Exemple : l'autre soir, nous attendions l'autobus pour revenir de la salle de jeux vidéo. Il y a un type louche qui est arrivé derrière nous et m'a bousculée. Moi, j'étais figée. Mes jambes se sont mises à trembler (ça m'arrive toujours quand je suis nerveuse). Kat s'est retournée et lui a crié : « QU'EST-CE QUE TU VEUX ? » Les gens se sont retournés vers nous, le mec est parti et Kat m'a prise dans ses bras puis m'a demandé si j'allais bien. Ce soir-là, j'ai été étonnée de constater à quel point elle a les nerfs solides !

Kat dit que la popularité à l'école, ce n'est pas important. Ce qui compte, c'est d'avoir la meilleure amie du monde.

Malheureusement, on s'est fâchées. En plus pour une bêtise.